

N° 470 • MAI 2014

CAVAC

INFOS ▶

▶ Analyse

Le marché des engrais imprévisible et volatile

PAGE 6



ACTUALITÉS
NOUVEAU PLAN
D'ACCOMPAGNEMENT
POUR VSO

P.2



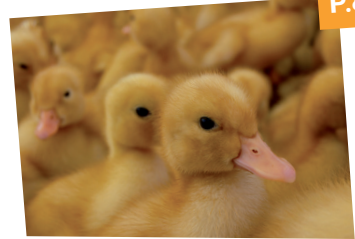
SERVICES ET TECHNIQUES
DES SOLS VIVANTS
POUR UNE PRODUCTIVITÉ
DURABLE

P.5



PORTES-OUVERTES
SÉVERINE PUBERT
S'INSTALLE EN
CANARD DE CHAIR

P.8



La saison de "PAC" se termine...

La déclaration PAC peut apparaître comme une démarche anodine mais les surprises rencontrées par certains agriculteurs démontrent l'importance de ne pas se limiter au seul réglementaire immédiat.

Avant l'arrivée prochaine des « DPB », les DPU vont perdre en valeur dès 2014. Ceci renforce la rigueur nécessaire lors des transferts de DPU pour les exploitations en mutation (*agrandissement, fusion, scission...*), pour ne pas en accentuer l'impact. Il existe également souvent, des marges de manœuvre sur les exploitations. Des dispositions accessoires trop méconnues comme les particularités topographiques (*haies, mares, bosquets...*) ne sont pas toujours bien exploitées. La France a été également amenée à introduire la notion de Surface Non Agricole (SNA). La vigilance s'impose pour justement argumenter le caractère agricole de surfaces qui pourraient à défaut, être exclues des DPU.

Enfin la réglementation n'est pas figée et des enveloppes spécifiques se font jour pour une catégorie d'agriculteurs, une filière, un système de production.... Il en est ainsi des dispositifs spécifiques, notamment pour les nouveaux installés ou investisseurs. Et des programmes de revalorisation des DPU peuvent être accessibles à certains. La conditionnalité des aides PAC ira en se renforçant dans le cadre du paiement vert dès 2015 (*diversité des assolements, maintien des prairies, Surfaces d'Intérêt Ecologique*). Les éléments en lien avec ces textes sont exigés lors des nombreux contrôles.

Avec l'arrivée des MAE-C (*Mesures Agro-environnement et climatiques*), c'est bien avant le 15 mai de chaque année, qu'il faudra réfléchir à sa déclaration en anticipant son système de production. L'utilisation d'outils comme Dialog nous permet de réaliser l'ensemble des simulations, d'optimiser et de fiabiliser les dossiers. Grâce à un outil cartographique performant et personnalisé, nous pouvons identifier les zones à contraintes ou d'opportunités, par îlot.

Nos Techniciens Agro-Environnement du pôle services, viennent d'accompagner 900 exploitations pour leurs déclarations 2014. Arrivera ensuite l'heure des simulations pour faire les meilleurs choix dans la perspective de la PAC 2015-2020...



Brice Guilloteau
Responsable
Pôle Services

CAVAC INFOS ►

Directeur de publication : Jacques Bourgeais
Conception/ Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.cavac.fr

► AVENIR ÉLEVAGE

NOUVEAU PLAN D'ACCOMPAGNEMENT POUR VSO

Face à la baisse du nombre d'éleveurs ovins, Vendée Sèvres Ovins met en place son nouveau plan avenir élevage, plus ambitieux et plus sécurisant. Qu'ils soient nouveaux éleveurs ou déjà installés, à chaque profil correspond une offre d'accompagnement.

Le groupement ovin VSO met en place un nouveau plan avenir élevage, avec plus de moyens et surtout plus de sécurisation pour les éleveurs. Prêts à taux 0 %, garantie de prix ou de marge, primes..., une batterie d'outils financiers est aujourd'hui à disposition des éleveurs pour développer sereinement leur élevage ovin (et rassurer aussi les banques). Car la filière manque d'éleveurs, le rythme actuel des installations et la hausse de la taille des troupeaux peinent à compenser les départs à la retraite. Le contexte est pourtant très favorable. « Tous les indicateurs sont au vert pour que la filière se développe, explique Christian Gaborieau, président de VSO, le système d'élevage est rentable, le marché est porteur avec des débouchés sous signes de qualité comme le Label Rouge... ». D'autant plus que la réforme de la Pac 2015-2020 est globalement favorable à l'élevage ovin. Avec de tels atouts, et ses deux nouveaux contrats, VSO dispose d'une offre solide pour les éleveurs.





Contrat de développement

Le premier contrat concerne tout nouvel éleveur en production ovine (installation ou création d'élevage) ou ceux qui souhaitent accroître leur cheptel (minimum 100 brebis). Ce contrat s'applique aussi en cas de transmission d'exploitation. Les bénéficiaires pourront profiter de trois outils :

- **Un prêt à taux 0 % pour investir** dans la constitution du cheptel (plafonné à 100 € par brebis) ; ou pour investir dans du matériel/Bâtiment : 50 % du montant total de l'investissement maximum. Les investissements sont définis d'un commun accord entre l'éleveur et son technicien. L'éleveur s'engage à rembourser VSO en 7 ans.

- **Une garantie de prix** : pendant 5 ans, VSO garantit un prix minimum pour tous les agneaux correspondant au cahier des charges Label Rouge (après abattage).

- **Une garantie de marge** : pendant 5 ans, VSO garantit une marge minimale en fonction de la productivité numérique. Si la marge de l'éleveur est inférieure à ce plancher (écart maximum de 20 %), VSO lui verse un complément.

Contrat de progrès

Le deuxième contrat proposé par VSO concerne les éleveurs ovins qui souhaitent améliorer leur productivité. L'éleveur doit détenir au minimum 80 brebis. Les bénéficiaires pourront profiter de deux outils :

- **Un prêt à taux 0 % avec un plafond de 7500 €** : VSO finance les investissements nécessaires pour améliorer la situation du cheptel qui sont définis d'un commun accord entre l'éleveur et son technicien. Le prêt peut par exemple servir à renouveler des animaux improductifs, à acheter du matériel informatique/logiciel de suivi de troupeau ou bien à aménager un bâtiment... L'éleveur s'engage à rembourser VSO en 3 ans.

- **Une prime de 10 €/agneau supplémentaire** : pendant trois ans, VSO verse une prime de 10 € pour chaque agneau qui sera produit en supplément par rapport à la situation initiale de l'élevage. La base de départ est la moyenne des agneaux produits les trois années précédentes. ■

Plus d'infos : 02 51 24 23 22



► CONCOURS

DES CHÈVRES AU PRINTEMPS DES GÉNISSES !

La ville de Château Gontier (53) accueillait pour la deuxième année un concours caprin lors du « Printemps des génisses » le 29 et 30 mars 2014. Cavac a participé aux remises des récompenses de cet Open Show Caprin organisé par l'association Caprin Avenir Passion qui regroupe des éleveurs vendéens, deux-sévriens et charentais passionnés de génétique. Le professionnalisme et la qualité morphologique des sujets présentés ont été appréciés. Le concours n'imposant pas de limite géographique, de nouveaux éleveurs caprins (49, 53, 72) ont fait le déplacement. A noter, un prix spécial avait été réservé au meilleur présentateur : il s'agit de Benjamin Bourolleau, élève de 4^{ème} de la MFR de Puy Sec.

PALMARÈS DU CONCOURS

Prix du meilleur éleveur

Race alpine : EARL Tertre Garot (53)

Race saanen : EARL Lait's go à Benet (85)

Race alpine

Prix d'élevage, Championne du pis : Guillaume Piget (79)

Championne alpine : 1^{er} Guillaume Piget

2^{ème} EARL du Tertre Garreau (53)

3^{ème} EARL du Tertre Garreau

Race saanen

Prix d'élevage, Championne du pis : Gaec La Culière (44)

Championne saanen : 1^{er} Gaec La Culière (44)

2^{ème} Gaec Bouju (17)

3^{ème} EARL Lait's Go (85)



Association Caprin Avenir Passion

► ÉVÈNEMENT

BEAU SUCCÈS POUR UNE PREMIÈRE PORTE-OUVERTE !

La première journée « portes-ouvertes » organisée aux Herbiers par le groupement CPLB a rassemblé une centaine de visiteurs. Ce succès témoigne du dynamisme de cette nouvelle entité. Les nombreuses innovations ont suscité l'intérêt des éleveurs.



Quand un nouveau bâtiment d'élevage sort de terre, c'est toujours un évènement. Le mercredi 2 avril, Damien et Benoît Hériault ont ouvert les portes de leur élevage cunicole flambant neuf aux éleveurs de la nouvelle entité CPLB-Cavac. Les nombreux visiteurs ont pu découvrir, dans cet atelier de production de 732 cages mères, de multiples innovations destinées à optimiser le niveau de production et la sécurité sanitaire.

Ventilation optimisée

En séparant les déjections solides et liquides, le système Prolap en W plastique s'avère un facteur d'amélioration efficace de l'ambiance en limitant les productions d'ammoniac. Pour une gestion optimale des vitesses d'air, l'EARL Tiffauderie a

installé un box de protection de cooling et un pignon intermédiaire en grille extrudée plastique, ainsi que des volets à lamelles d'entrée d'air gérées par un logiciel. Le nouveau système de protection de ventilateur actuellement en test au groupement CPLB a également été présenté aux participants.

Meilleure gestion de l'eau

Dans le domaine de la distribution de l'eau de boisson, c'est un système de distribution double - eau traitée et eau non traitée - qui alimente chaque catégorie de lapins. Chaque bac est muni d'un système de rinçage rapide en pression avec une canne de vidage automatique en fin de rangée. Un tableau de gestion de l'eau avec une double sortie est installé en amont, avec

une pompe doseuse à programmation directe Grünfoss. Un effort a été consenti en matière de gestion du confort de l'animal avec une installation de préchauffage dans le sas et un chauffage complémentaire en salle, gérés également par un logiciel.

35 lapins
par parc



En engraissement, le logement en parc Chabeauti permet un élevage par groupes de 35 lapins, soit une densité de 12 lapins au m², l'ensemble représentant une capacité de logement de 6580 places pour l'EARL Tiffauderie.



Clean Ramp en action

En maternité, chaque lot d'animaux de renouvellement est individualisé avec alimentation et abreuvement spécifique. Sur une rangée de cages, les visiteurs ont également pu assister à une démonstration de la machine **Clean Ramp**, utilisée en élevage hors sol pour assainir les canalisations, grâce à la circulation en boucle et sous pression d'une solution détergente. Le sas d'accès aux salles d'élevage, avec zones « propre et sale » et muni d'une douche, se révèle être un modèle du genre en termes de protection sanitaire. ■

► DÉMÉNAGEMENT

TOUS RÉUNIS À RÉAUMUR !

L'équipe du groupement CPLB est désormais au grand complet à Réaumur. Le 7 avril, les six salariés de l'ex-Groupement Lapins (GPL) ont fait leurs cartons. Ils ont quitté les locaux du siège à La Roche-sur-Yon pour rejoindre Réaumur où sont déjà

basés 35 de leurs collègues. Ce déménagement fait suite à la fusion des systèmes d'information. Toute la facturation et les commandes des éleveurs (semences, aliments, pharmacie) passent aujourd'hui par le siège de CPLB à Réaumur.

► AGRONOMIE

DES SOLS VIVANTS

POUR UNE PRODUCTIVITÉ DURABLE

Un véritable trésor se cache sous nos pieds. Les organismes vivants (invertébrés, microfaune et microflore) jouent un rôle capital dans le bon fonctionnement du sol, et donc dans le développement des plantes. Soignez votre sol, il vous le rendra bien !

Le sol grouille de vie. Vers de terre, bactéries, champignons... bienvenue dans ce monde minuscule à l'effet majuscule sur votre sol. Invertébrés, microfaune et microflore jouent un rôle fondamental puisqu'ils favorisent la décomposition de la matière organique et, ainsi, assurent le maintien de la fertilité des sols. Ils réduisent aussi les risques de compaction du sol.

Mieux comprendre son sol pour mieux cultiver

Entretenir et ou développer cette faune et flore est un facteur essentiel dans la « productivité durable ». Cela peut commencer par un diagnostic au travers de l'analyse de sols et de l'observation du terrain. Plusieurs indicateurs sont intéressants : le statut acido-basique (pH, taux de saturation en calcium), la teneur en matière organique, et le rapport C/N qui permet d'estimer la dégradation de la matière organique.

Des apports d'amendements organiques et basiques peuvent s'avérer judicieux, ils agissent directement sur la vie microbienne du sol. On raisonnera ses apports en fonction de type de sol, des besoins de l'exploitation (rotation...), des cultures.... L'objectif est une meilleure efficacité de toute cette vie du sol qui apporte également à la plante les éléments minéraux dont elle a besoin. Conserver un sol vivant, c'est au final ce qu'on recherche à faire au travers du plan de fumure. Prenez soin d'en discuter avec vos techniciens. ■

TYPE DE SOL	TAUX DE M.O. minimum
<10% argile	1.5 à 2%
10 à 30% argile	2 à 2.5%
>30% argile	2.5 à 3.5%

► OPÉRATION

LA SEMAINE DE L'AGRONOMIE

Les équipes terrain se mobilisent du 2 au 6 juin 2014 pour parler d'agronomie, du bon fonctionnement de votre sol et notamment de ces propriétés physico-chimiques.

Des offres commerciales seront également proposées aux sociétaires. Pour toute commande d'amendements appliqués en « rendu facile », une remise de 3 % sera appliquée. ■

► CHIFFRE CLÉ

55 fois plus de bactéries nitrifiantes à pH 7 qu'à pH 6,2



► ZOOM SUR

LE PETIT PEUPLE DU SOL

Les vers de terre sont de vrais petits laboureurs. On estime que 40 à 120 tonnes de turricules (déjections) sont laissées annuellement dans le sol par hectare. Ils interviennent dans le broyage des matières organiques fraîches, permettent une meilleure répartition dans le sol. Les excréments des vers de terre sont 10 fois plus riches en potassium et 6 fois plus riches en phosphore que le sol.



Les bactéries sont concentrées à la surface du sol (horizon de labour) et participent activement à l'humification puis à la minéralisation de matières organiques. Elles assurent l'ammonification puis la minéralisation de l'azote. Leur population varie beaucoup en fonction du type de sol, de la profondeur et surtout de la richesse du sol en matières organiques. Parmi les bactéries, la famille des actinomycètes participe à l'humification, elles sont aussi capables de libérer de l'azote à partir de l'humus stable. Les actinomycètes sont assez sensibles à l'acidité préférant des pH de 6 à 7,5.

Les champignons interviennent dans la dégradation de la cellulose et de la lignine préparant ainsi l'humification.

► ANALYSE

LE MARCHÉ DES ENGRAIS AZOTÉS EST DEVENU IMPRÉVISIBLE ET VOLATILE

Le prix des engrais azotés connaît depuis quelques années une grande volatilité complexifiant le travail des acheteurs. Après la dégringolade des cours en 2013, les prix sont repartis à la hausse en fin d'année.



Dans le marché des engrais, l'année 2008 marque une rupture. Depuis la flambée des cours de 2008, les prix des engrais azotés ont varié avec une amplitude sans précédent. Cela résulte de deux causes principales (mais pas exclusives) : la loi de l'offre et de la demande, le marché des engrais étant aujourd'hui mondial, et du cours du gaz naturel, cette matière première étant majeure dans la fabrication des engrais.

Un marché mondialisé et complexe

Le marché mondial des engrais a fortement changé de visage ces dernières années. L'Europe et les Etats-Unis n'en sont plus les principaux acteurs. On assiste à un

basculement de la demande vers les pays émergents. Désormais, l'Inde et la Chine, très gros consommateurs d'engrais, influencent fortement ce marché mondial. La France, elle, voit son poids diminuer, la consommation et la production d'engrais minéraux sont orientées à la baisse ces dernières années. Et la part des importations françaises de produits azotés tend à augmenter. Dans ces conditions, **la volatilité des marchés mondiaux d'engrais s'est donc propagée sur le marché français.** D'autres facteurs, au-delà de l'offre et la demande, influencent le prix des engrais au niveau mondial. Il y a bien sûr le prix du gaz naturel, nécessaire à la fabrication d'ammonitrate et d'ammoniac.

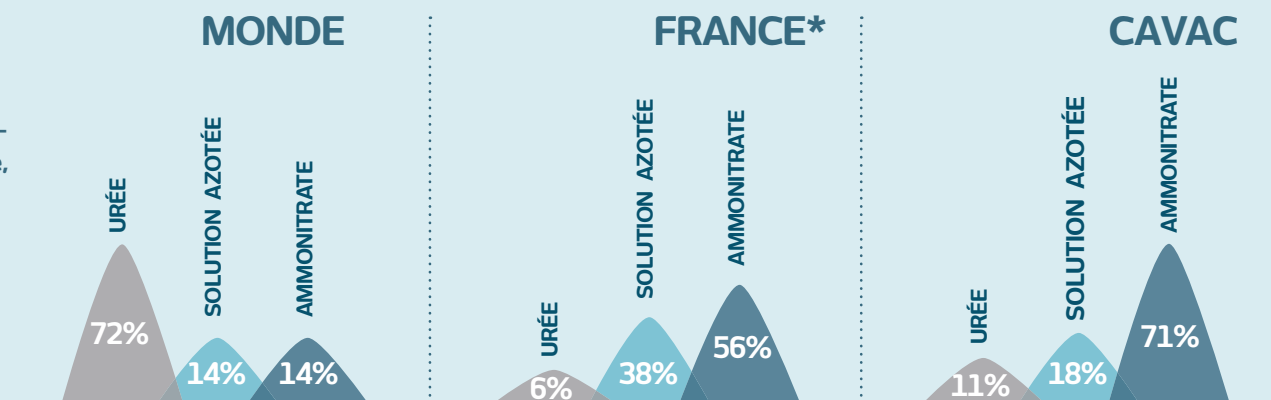
Or, les cours du gaz sont devenus extrêmement volatiles alors qu'avant 2004 ils étaient relativement stables. Sachez que la Russie, l'Algérie et l'Egypte bénéficient de coûts de productions faibles car ils sont aussi d'importants producteurs de gaz. Par ailleurs, on note une corrélation entre le prix des céréales et celui des engrais. Lorsque les cours des céréales sont élevés, les agriculteurs de par le monde achèteraient plus d'azote pour maximiser les rendements. Cet accroissement de la demande se répercute sur le prix des engrais. Enfin, dans un marché plus tendu, les risques industriels amplifient les pénuries et la flambée des prix. ■

PART DES DIFFÉRENTS TYPES D'ENGRAIS

VENDUS EN 2013/2014

Le marché français se caractérise par une utilisation importante d'ammonitrate, l'urée est prédominante au niveau mondial.

*Source :
Unifa 2013/2014

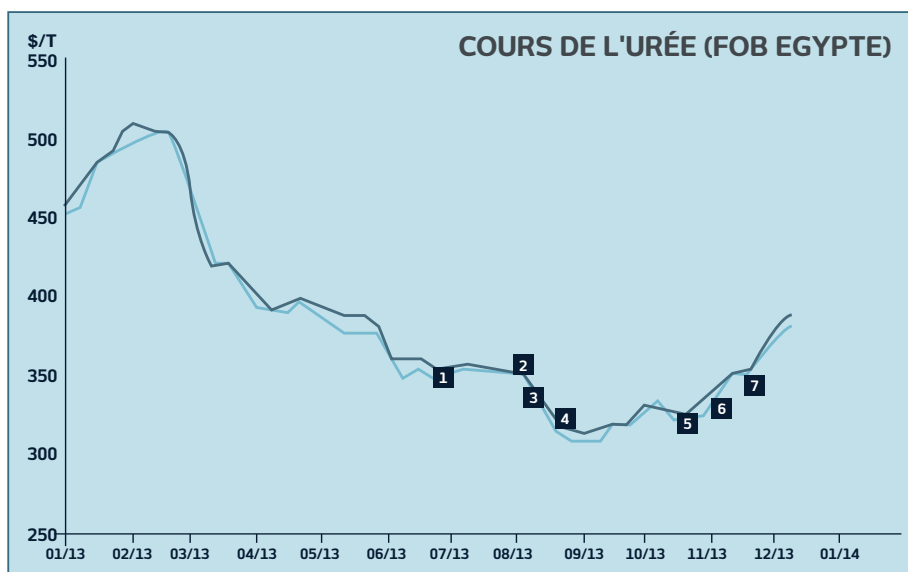


RÉTROSPECTIVE

2013-2014

Pour analyser l'évolution des cours mondiaux, on s'intéresse à l'urée plutôt qu'aux autres formes d'engrais. En effet, c'est l'urée qui guide le marché. Si le marché français se caractérise par une utilisation importante d'ammonitrate (une tendance encore plus marquée pour la coopérative Cavac), l'urée est l'engrais prédominant au niveau mondial. En 2013, les cours de l'urée ont dégringolé, passant de 500 dollars US la tonne en février (Fob Egypte) à environ 315 dollars en septembre. La croissance de l'offre internationale, conjuguée à une demande en baisse chez les principaux pays consommateurs, explique « après coup » cette évolution. L'année 2013 ne fut pas simple pour les acheteurs. Certains événements n'ont pas toujours eu l'effet attendu sur l'évolution des cours. En juillet, la Chine s'est mise à exporter de l'urée à un prix compétitif. On aurait pu s'attendre à une baisse des cours, les prix se sont maintenus pendant 1 mois. Le 2 août, la Roumanie, la Lituanie, l'Estonie et l'Ukraine ont stoppé leur production d'urée à cause du prix

trop élevé du gaz. Là on s'attendait à une hausse des cours, mais les disponibilités en Chine et le manque de demande ont continué à faire baisser les prix d'urée. Le 9 septembre 2013, l'Algérie a commencé à produire de l'urée dans son usine Sofert et à exporter sur le marché. Ce facteur baissier n'a pas eu d'effet. Puis la demande est repartie à la hausse. Plusieurs événements ont précipité la flambée des cours : la Chine a cessé d'exporter, ainsi que l'Algérie et l'Egypte. Puis le gouvernement algérien a suspendu la fabrication d'urée dans l'usine Sofert. Dernier événement en date survenu fin avril 2014, les usines d'engrais égyptiennes ont été arrêtées une semaine à cause d'une rupture de gaz. Effet immédiat, les cours ont grimpé en France de 10 % alors que la demande est plutôt en retrait. ■



- 1 Exportations de Chine
- 2 Arrêt de fabrication en Roumanie, Lituanie, Estonie et Ukraine
- 3 Disponibilités chinoises. Faible demande sur le marché
- 4 L'usine algérienne Sofert alimente le marché
- 5 Arrêt des exportations de Chine
- 6 Arrêt des exportations d'Egypte et d'Algérie
- 7 Suspension de fabrication de l'usine algérienne Sofert



► AMMONITRATE

L'ACHAT DE MORTE-SAISON RESTE GAGNANT

Lors de la dernière campagne 2013-2014, l'achat de morte saison n'a pas été concluant. Faut-il pour autant abandonner cette pratique ? Ponctuellement on peut être perdant, mais dans la durée cette stratégie d'achat est payante. En effet, sur les 13 campagnes, seules deux campagnes (la dernière et celle de 2008/2009) démentent cette stratégie. Dans la durée, le bénéfice net est donc largement positif. Il faut aussi faire attention au manque de disponibilité si la commande est tardive. Si l'on est trop attentiste, le risque de pénurie est réel. ■

► PORTES-OUVERTES

SÉVERINE PUBERT S'INSTALLE EN CANARD DE CHAIR

Le 17 avril, Atlanvol organisait une journée portes-ouvertes à Corpe (85) dans le nouveau bâtiment d'élevage de Séverine Pubert. C'est une belle reconversion pour cette éleveuse qui vient tout juste de s'installer avec un élevage de canards de chair.

Ce nouveau bâtiment, c'est le point de départ d'une nouvelle vie pour Séverine Pubert. Cette jeune éleveuse a déjà un parcours professionnel bien rempli derrière elle, hors du secteur agricole dans un premier temps. « J'ai travaillé en usine, dans la grande distribution, dans le domaine des services à la personne ou bien encore dans un centre hospitalier », explique Séverine. Cet itinéraire éclectique lui a permis de développer sa faculté d'adaptation et aussi d'affiner son projet professionnel. Après ces multiples expériences, Séverine a commencé à s'intéresser au domaine de l'élevage, tout d'abord en tant que salariée. Elle raconte, « J'ai débuté par le ramassage des œufs dans les élevages de poules pondeuses au sol, puis je me suis occupée de l'insémination des canes ». Séverine a ensuite travaillé pour un groupement d'employeurs. « Cette expérience a été déterminante pour comprendre la production de canard », note Séverine. Après deux années riches d'enseignements, elle

a décidé de devenir éleveuse, et de se doter de son propre outil de travail. Son projet a pu voir le jour grâce à l'accompagnement d'Atlanvol. C'est donc avec beaucoup de satisfaction que Séverine a ouvert les portes de son exploitation le 17 avril. Son bâtiment est un modèle Louisiane, un bâtiment clair de 960 m² à ventilation statique transversale. Séverine s'occupera seule de l'élevage. La première bande est arrivée le mercredi 23 avril dernier, quelques jours après la journée portes-ouvertes. Voici une nouvelle vie qui démarre pour Séverine. ■



Un modèle Louisiane de 960 m² à Corpe (85)

► PLASTICULTURE

PREMIER BILAN DES SEMIS « SAMCO »

On estime à environ 3000 le nombre d'hectares semés cette année par les sociétés Cavac avec la technique Samco. La campagne a bien démarré avec - pour l'instant - des conditions climatiques plus favorables qu'en avril 2013. Au 1^{er} mai 80 % des surfaces sont implantées. Cavac joue un rôle déterminant dans le déploiement de cette technique qui permet un semis plus précoce, grâce à la pose d'un film très fin (7 micromètres), micro-perforé et qui se dégrade très rapidement sous l'effet du soleil et de la pluie. Sous le film, la température de l'air et du sol s'élève très vite et va « booster » la levée des plantes. Le procédé est utilisé sur notre territoire pour les cultures de maïs grain et ensilage, sorgho, et tournesol.



BLOC-NOTES

JOURNÉE AGRICULTRICES

INSCRIPTION

Vendredi 13 juin 2014

► Visite Bénéteau

► Visite Routes de Nantes

Station de Semences,
Grain de Vitalité
et Terre de Viande



Inscription auprès de C. Ménoret
c.menoret@terredeviande.coop
06 70 88 49 12

MÉCAÉLEVAGE LE 1^{ER} SALON CUMA 100% ÉLEVAGE

Le jeudi 19 juin 2014
Campus des Sicaudières
à Bressuire (79).

► **Démonstrations de matériels :** raids machines ou démonstrations libres

► **Ateliers techniques :** désileuses automotrices, méthanisation en petit collectif & valorisation énergétique, qualité d'épandage des effluents

► **Forum-débat**

► **Village exposants** avec la participation de **Cavac** (stand).

En savoir plus
<http://mecaelevage.cuma.fr>